

Trois immeubles pour personnes électrosensibles sont en projet à Schmittien

Habiter à l'abri des ondes

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Singine » L'année 2019 devrait marquer le début du déploiement du réseau de téléphonie mobile 5G en Suisse. Permettant (théoriquement) aux détenteurs de smartphones de dernière génération de surfer jusqu'à 100 fois plus vite sur internet, cette technologie est un cauchemar pour les personnes souffrant d'hypersensibilité aux ondes et aux champs électromagnétiques. Comme l'a révélé RadioFr., une solution pour ces gens parfois contraints de vivre quasiment coupés du monde se dessine du côté de Schmittien.

Le Groupe Nordmann Fribourg vient d'y mettre à l'enquête un complexe de trois bâtiments comportant 27 logements spécialement conçus pour protéger leurs occupants des rayonnements extérieurs. Chaque appartement sera conçu comme une sorte de cage de Faraday, explique Gédéon Abebe, architecte au sein du bureau fribourgeois aaag architectes Sàrl, qui a conçu le projet avec l'entrepreneur Federico Marangoni.

Exemple zurichois

Pour ce faire, on incorporera au crépi des murs un filet spécialement conçu à partir d'un matériau empêchant le passage des ondes électromagnétiques. «Les bâtiments seront aussi équipés de vitrages spéciaux isolants», ajoute Gédéon Abebe. Et les dalles seront renforcées au moyen d'acier démaignés. D'après l'architecte, cette manière de concevoir des bâtiments pourrait devenir la norme à l'avenir.

Pour l'heure, il n'existe qu'un seul exemple en Suisse, pays ne reconnaissant pas l'électrosensibilité comme une maladie, contrairement aux pays scandinaves et au Royaume-Uni. En banlieue zurichoise, un immeuble d'habitation accueille depuis 2013 des personnes souffrant de ce trouble, ainsi que d'intolérance aux produits chimiques (*La Liberté* du 16 novembre 2018). Ce bâtiment, dont les locataires ont volontairement renoncé à toute installation WLAN ou WiFi et branchent leurs appareils à l'aide

27

Le nombre de logements planifiés à Schmittien



Le développement du réseau de téléphonie mobile 5G suscite les craintes des personnes souffrant d'hypersensibilité aux ondes et aux champs électromagnétiques. Keystone

de câbles, a inspiré les concepteurs du projet singinois.

Plus cher que la moyenne

Par rapport à des logements standards, les appartements construits à Schmittien seront un peu plus chers, avertit Alain Deschenaux, directeur général du Groupe Nordmann Fribourg. «Nous allons y investir environ dix millions de francs, ce qui représente 10 à 20% de plus que pour un projet normal de ce type.» Adaptés en conséquence, les loyers seront légèrement supérieurs à ceux du marché, explique-t-il. Il espère pouvoir inaugurer le complexe dans deux ans.



«En Scandinavie, 3 à 4% de la population seraient concernés»

Alain Deschenaux

Alain Deschenaux se dit convaincu par ce projet, qui sera réalisé sur une parcelle appartenant à la Bourgeoisie de la ville de Fribourg, laquelle a accordé un droit de superficie au Groupe Nordmann. «Beaucoup de gens se disent électrosensibles. Dans les pays scandinaves, on estime que 3 à 4% de la population seraient concernés.»

Troubles du sommeil, maux de tête, irritabilité, troubles de la mémoire et de la concentration, nausées, tachycardie, hyperactivité, troubles de l'apprentissage, sensation de mal-être ou encore douleurs diverses constituent les symptômes de cette affection. En septembre 2017, 170 scientifiques (dont deux Suisses) ont signé une pétition recommandant un moratoire sur le développement de la 5G en raison d'un risque sanitaire potentiel pour la population. »

Les quatre piliers offrent jusqu'à 100 000 francs

Concours » Pour la deuxième année consécutive, les quatre piliers de l'économie fribourgeoise – la Banque cantonale de Fribourg, l'Établissement cantonal d'assurance des bâtiments, Groupe E et les Transports publics fribourgeois – lancent un concours d'idées, l'Action 4P, avec une enveloppe d'au maximum 100 000 francs à la clé.

L'an dernier, ils avaient primé trois projets. L'association AdO, active dans la prévention et la réduction des comportements à risques dans les milieux festifs, avait notamment obtenu 60 000 francs. Cette année, les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 15 mai.

«Les projets proposés pourront être de différentes natures et toucher aussi bien la jeunesse, la culture, le sport, l'économie, le développement durable, le social ou tout autre projet qui présentera un intérêt public pertinent», indique un communiqué de presse. Les noms des lauréats seront dévoilés l'automne prochain. » NM

Panne de courant pour 6800 clients

Groupe E » Une panne d'électricité a eu lieu hier vers 10 h au poste de Villarepos, communale Groupe E. Elle était due à une défaillance d'un système de protections sur l'un des transformateurs, alors que le second était hors service pour des travaux de maintenance. Le système de commande à distance des transformateurs est aussi resté bloqué. L'équipe sur place a remis en service le transformateur. La coupure a touché 6800 clients dans les communes d'Avenches, Faoug, Domdidier, Chandossel, Belfaux et Courgevaux durant une trentaine de minutes. Des analyses sont en cours. » NR

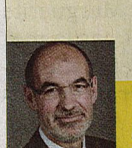
Connectez-vous à votre région

LA LIBERTÉ

PUBLICITÉ

Superflue & nuisible!

« Non à l'initiative extrême contre le mitage, parce qu'elle figera tout développement, en particulier économique, de notre pays. »



Jacques Bourgeois
conseiller national PLR/FR

NON à l'initiative extrême contre le mitage



www.initiative-extreme-mitage-non.ch
Fédération romande immobilière, Rue du Midi 15, 1003 Lausanne

CPA Group change de nom et devient Nivalis Group

Economie » Le groupe industriel et technologique basé à Villaz-Saint-Pierre change de raison sociale. Il veut notamment moderniser son image.

CPA Group est mort, vive Nivalis Group! Basé sur le site du Vivier, à Villaz-Saint-Pierre, où son aventure a démarré en 1999 avec la création de la société CPAutomation, le groupe industriel et technologique fondé par Christophe Fragnière en 2002 change de dénomination, pour s'appeler désormais Nivalis Group.

Cette nouvelle raison sociale s'inspire de *Galanthus nivalis*, soit le nom scientifique de la perce-neige. «Cette plante, par

sa capacité à percer une faible couche de neige, est la première à sortir de l'hiver. Elle symbolise ainsi les jeunes entreprises qui transforment un environnement hostile en une opportunité», souligne un communiqué diffusé hier.

Plus prosaïquement, la société fribourgeoise, qui s'internationalise toujours davantage, veut éviter les confusions. «Notre nom actuel ne reflète pas notre modèle d'affaires. En effet, «CPA» est un acronyme pour le titre de «comptable qualifié» dans de nombreux pays du monde anglophone, ce que nous ne sommes pas. Après 20 ans d'existence, nous en profitons également pour mo-

derniser notre image», indique Nicolas Corsi, directeur général de Nivalis Group, cité dans le communiqué.

100 employés

Le nombre actuel de collaborateurs de Nivalis Group

A Villaz-Saint-Pierre, le groupe, qui emploie une centaine de collaborateurs, chapeaute trois entreprises: CPAutomation, Asyрил et RegenHU. Son chiffre d'affaires annuel actuel n'est pas communiqué – il se montait à

22 millions de francs il y a un an. Selon le communiqué, «les activités de Nivalis Group ont crû en 2018 de plus de 20%, et l'année 2019 s'annonce encore meilleure».

Asyрил connaît ainsi un fort engouement aux Etats-Unis et en Asie notamment auprès des sous-traitants de l'électronique grand public et des fabricants de dispositifs médicaux. RegenHU, «entreprise pionnière dans les sciences de la vie», permet avec ses imprimantes 3D de conduire des recherches de pointe en biotechnologie et en génie tissulaire.

Enfin, CPAutomation offre des solutions en automation industrielle pour un large

spectre de clients, allant de horlogers aux fabricants d'implants médicaux. Ces dernières années, le groupe glânois a pu ailleurs revendre deux autres sociétés technologiques – Solv et Vidi Systems – à des firmes américaines.

A noter que Nivalis Group a accompagné aussi des start-ups spécialisées dans l'automatique, la robotique, la fabrication additive et l'intelligence artificielle. Celles-ci peuvent trouver refuge dans le parc technologique du Vivier. En 2019, la société compte investir dans nouvelles jeunes pousses «afin de pérenniser sa position de leader dans l'industrie des sciences de l'ingénierie». » FRANÇOIS MAUR